




ID-NEWS ARCHI

Luma Arles, un phare culturel et expérimental

Par Sabrina Silamo



Plus de sept ans après la pose de la première pierre, la pièce maîtresse du campus créatif Luma Arles, incarnation de la Fondation Luma, a ouvert ses portes le 26 juin. La spectaculaire « tour » pensée par Frank Gehry accueille une plate-forme culturelle pour imaginer le monde de demain.

Culminant à 56 mètres de hauteur et constellé de 11 500 panneaux en Inox, l'édifice se dresse au cœur du parc des Ateliers, sur le site des anciens ateliers de la SNCF, dans un écrin de verdure agencé par Bas Smets et ponctué de sculptures. Tel un phare qui éclairerait la ville, cette « tour » scintillante et torsadée fait écho, selon Frank Gehry, son créateur (l'architecte du musée Guggenheim Bilbao et de la Fondation Louis Vuitton, à Paris), à *La Nuit étoilée*, de Van Gogh, et au paysage rocheux des Alpilles. À ses pieds, une rotonde permet d'accéder aux salles d'exposition, de conférences, de recherche et d'archives ainsi qu'aux ateliers et au café conçu par l'artiste Rirkrit Tiravanija. Jusqu'au 9^e étage sont disséminées des œuvres de Philippe Parreno, Etel Adnan, Carsten Höller, Liam Gillick ou Ólafur Eliasson. Autour ont été aménagées en espaces modulaires d'exposition et de performances les sept usines ferroviaires du XIX^e siècle, majoritairement réhabilitées par le cabinet new-yorkais Selldorf Architects. En 2017 et 2018, on pouvait y découvrir des rétrospectives consacrées à Annie Leibovitz ou à Gilbert & George, dans le cadre des Rencontres d'Arles qui, cette année, exposera, à l'Atelier de la mécanique, « Masculinités » (organisée par Alona Pardo), « Princes de la rue », de Clarisse Hahn, et « Garçons sensibles », de Sébastien Lifshitz (lire p. 48). Née à l'initiative de Maja Hoffmann (actionnaire du groupe pharmaceutique Roche), la Fondation Luma est une organisation philanthropique internationale, « un lieu qui laisse de la place et du temps pour que des langages et des pratiques distinctes puissent converser et créer des assemblages différents, ouvrir de nouvelles voies, apporter des perspectives inédites ». La mécanique réaffirme son ambition: lancer des passerelles entre art, culture et environnement. 

La Fondation Luma, qui croit « aux relations directes entre l'art, la culture, les droits humains, les questions liées à l'environnement, l'éducation et la recherche », donne corps à sa raison d'être philanthropique à travers le projet Luma Arles et sa tour signée Frank Gehry. Celle-ci s'ajoute à sept bâtiments industriels historiques réhabilités, ouverts aux projets d'artistes les plus divers. Luma Arles se veut un « archipel » flexible, favorisant l'émergence de nouvelles formes de création.

© ADRIAN DEWEEPT

Luma-arles.org